AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP29-10-75101877

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION POITOU - CHARENTES
CHARENTE - CHARENTE-MARITIME - DEUX-SEVRES - VIENNE
SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
ROUTE DE VASLES - BIARD - 86000 POITIERS — TEL. (49) 88.35.55

ABONNEMENT ANNUEL 50 F.
C. C. P. LIMOGES 4. 752. 22. W.
Sous Régisseur de recettes et d'avances
AVERTISSEMENTS AGRICOLES
Rte de Vasles - Biard - 86000 POITIERS

BULLETIN N° 47 - OCTOBRE 1975

/GRANDES CULTURES/

ALTISES et LIMACES sur COLZA

Les grosses altises ont causé des dégâts dans de nombreuses régions, mais le stade le plus sensible est maintenant dépassé pour la plupart des cultures. Ces insectes pourront maintenant être dangereux par leurs larves dans les pétioles et les tiges. Des contrôles effectués courant Novembre permettront de juger de l'opportunité des traitements: le seuil indicatif est de 3 à 4 larves âgées à la base des pétioles par pied de colza (compter sur au moins 20 pieds).

Limaces : continuer à surveiller les cultures. Pour le contrôle de leur présence, voir le bulletin n° 45 .

PYRALE du MAIS

Dans de nombreux secteurs de notre région, les populations de ce ravageur sont telles que la lutte chimique d'été doit être appliquée systématiquement : pourvu que les rendements soient normaux, l'application de microgranulés est très "payante".

Mais on néglige beaucoup trop souvent une lutte culturale d'automne, grâce à laquelle on peut espérer maintenir les populations à un niveau tolérable là où l'infestation est encore faible.

La pyrale hiverne à l'état de larve dans les résidus de culture. Après nymphose au printemps, le papillon adulte sortira de ces abris. La lutte consiste donc à agir sur les larves et les adultes avant leur sortie :

1) Fragmenter les tiges de maïs par un hachage très soigné qui limitera les possibilités d'abri pour les larves, mais qui est en tous cas indispensable pour bien réussir la deuxième opération;

2) Enfouir soigneusement les résidus de récolte. Employer de préférence une charrue équipée de rasette , et faire un labour profond (20 à 30 cm). De cette façon, les sorties des papillons au printemps seront très difficiles.

LIMACES sur CEREALES d'HIVER

S'assurer de l'infestation éventuelle dès avant semis (voir avis n° 45 à propos du colza). Surveiller les jeunes cultures.

Imprimerie de la Station Poitou-Charentes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

TRAITEMENTS d'AUTOMNE des ARBRES FRUITIERS

Parmi les maladies cryptogamiques ou bactériennes contre lesquelles on peut lutter à cette époque, nous attirons votre attention sur le chancre européen du pommier, en extension constante dans notre région. Vous trouverez ci-après, toutes informations utiles, dans l'excellent texte que nous empruntons à nos collègues de la Station CENTRE.

LE CHANCRE EUROPEEN du POMMIER

Le chancre européen du pommier est provoqué par un champignon Nectria galligena (forme conidienne Cylindrocarpon mali). Si les attaques de ce champignon sur les rameaux sont bien connues, les contaminations sur fruits qui se traduisent par des pourritures en cours de conservation sont pratiquement ignorées des arboriculteurs qui les attribuent à d'autres champignons notamment au Gloeosporium.

I - BIOLOGIE du CHAMPIGNON

Le champignon évolue dans les chancres sous deux formes : la forme conidienne (Cylindrocarpon mali) et la forme ascosporée (Nectria galligena).

La forme conidienne se présente sous la forme de coussinets blanchâtres portant de nombreuses conidies.

La forme ascosporée apparaît dans les tissus morts des chancres plus âgés. De petites masses rouges, pouvant être confondues avec des oeufs d'hiver d'araignées rouges, appelés périthèces, contiennent de nombreuses ascospores.

Ce sont ces deux fructifications, conidies et ascospores, qui sont à l'origine des contaminations lorsque les conditions climatiques sont favorables.

Les coussinets conidiens peuvent se former toute l'année lorsque les conditions de température et d'humidité sont favorables. Cependant, c'est à l'automne que les conidies sont les plus nombreuses. Les projections d'ascospores sont fréquentes à l'automne et à la fin de l'hiver.

Le champignon ne peut pas traverser l'épiderme de la plante. Une porte d'entrée naturelle (cicatrices foliaires, lenticelles, etc ...) ou accidentelle (taille, grêle, parfois piqûres d'insectes, etc ...) est nécessaire pour qu'il y ait contamination.

Ce sont les cicatrices foliaires fraîches laissées par la chute des feuilles à l'automne, en Octobre - Novembre, qui sont les principales portes d'entrée du champignon.

II - DESCRIPTION des DEGATS

Attaques sur rameaux : Les chancres peuvent apparaître sur le tronc, les branches, les jeunes rameaux. Ils sont très caractéristiques et faciles à identifier.

Autour du point de pénétration du champignon, il apparaît une tache déprimée de couleur brune. Cette tache s'étend très rapidement. Sur les jeunes rameaux d'un an ou de deux ans, cette tache déprimée qui correspond à une destruction des tissus par le champignon fait rapidement le tour et la partie située au-dessus du chancre meurt.

.../...

Sur les branches plus âgées, l'arbre réagit à l'infection en formant des bourrelets cicatriciels qui sont à leur tour attaqués par le champignon. Il en résulte une succession de rides et de fissures disposées concentriquement autour du point de pénétration du champignon. La partie centrale du chancre finit par se dessécher et tomber montrant ainsi le bois à nu.

Les yeux à bois, les dards, les lambourdes peuvent être également attaqués à la suite de la pénétration du champignon par les cicatrices laissées par la chute des feuilles à l'automne. Dans ce cas, les symptômes n'apparaissent qu'au printemps suivant : les yeux ne débourrent pas au printemps ou se dessèchent peu après le départ de la végétation.

Dégâts sur fruits : Le champignon peut pénétrer dans les fruits soit par l'oeil du fruit, soit au niveau des lenticelles ou du pédoncule.

La pénétration du champignon par l'oeil du fruit se traduit par une nécrose de couleur marron qui s'étend très lentement autour de l'oeil. Mais souvent, au cours de la conservation, une pourriture envahit complètement le fruit.

Si le champignon pénètre au niveau des lenticelles ou du pédoncule, il se comporte souvent en champignon latent et la pourriture n'est visible qu'en cours de conservation à l'approche de la maturité. La partie attaquée brunit, s'affaisse, se ride et s'étend très rapidement. En atmosphère humide, des fructifications blanches puis rousses apparaissent.

III - METHODES de LUTTE

La lutte chimique contre le chancre européen du pommier doit être obligatoirement complétée par des moyens de lutte culturale destinés à réduire au minimum les foyers d'infection.

La suppression et la destruction immédiate par le feu des chancres situés sur les jeunes rameaux sont nécessaires.

Les gros chancres situés sur les troncs et les branches qui ne peuvent pas être éliminés, doivent être curetés, nettoyés, les parties malades soigneusement détruites par le feu. Le chancre ainsi nettoyé doit être badigeonné immédiatement avec une spécialité désinfectante et cicatrisante (Santar, Kankertox, Quinochancre, etc ...).

Il est recommandé d'effectuer si possible la taille en période sèche et de recouvrir d'un mastic les grosses plaies d'élagage.

Lutte chimique : La lutte chimique a pour but d'éviter les contaminations les plus importantes qui ont lieu à l'automne au niveau des cicatrices laissées par la chute des feuilles.

Dans les vergers fortement attaqués il est indispensable d'effectuer deux traitements, le premier quand le tiers environ des feuilles est tombé, le second lorsque les deux tiers sont tombés.

Si l'on n'effectue qu'un seul traitement, il est préférable de l'appliquer lorsque la moitié des feuilles est tombée. Eventuellement, ces deux traitements peuvent être complétés par une application printanière au moment du gonflement des bourgeons.

Pour ces traitements, il est nécessaire d'utiliser un produit à base de cuivre à la dose voulue pour avoir 500 grammes de cuivre métal par hectolitre d'eau.

P.L 13

AUTRES TRAITEMENTS d'AUTOMNE

I - TAVELURES

Nous avons observé cette année des attaques tardives d'autant plus dangereuses qu'inhabituelles. De plus la protection des vergers de poiriers peut avoir été négligée (production faible à nulle).

Les arboriculteurs concernés, peuvent rétablir la situation à moindre frais, par une pulvérisation sur les arbres et le sol, d'une solution à 5 % d'urée (soit 110 à 120 Kg de perlurée à 46 %, du commerce, pour 1000 l. d'eau/ha). Cette technique réduit fortement le risque d'attaque l'année suivante; toutefois elle ne dispense pas d'une bonne protection fongicide au printemps, pendant toute la période de contamination primaire.

Note : Prendre toutes précautions pour bien dissoudre le produit (formation de cristaux) et bien rincer les appareils (corrosion).

On peut préférer l'utilisation de fongicides, aussi efficaces, mais plus couteux, à savoir :

- Bénomyl (BENLATE)
- Carbendazim (Bavistine)
- Méthylthiophanate (Pelt 44)

à la dose de 50 gr. MA/Hl/Ha

II - MALADIES BACTERIENNES DIVERSES (Poirier et Pommier, Prunier, Cerisier, Pêcher)

Contre ces maladies, des traitements cupriques (250 g. Cu métal/hl) peuvent utilement être réalisés au cours de la chute des feuilles. Sur pêchers, on ne devra employer qu'un produit parfaitement neutralisé. Sur cerisier, la dose pourra être réduite de moitié au début de la chute des feuilles.

III - BACTERIOSE du NOYER

Il semblerait d'après des informations récentes que :

1°/ Les bactéries ne pénétreraient pas par les cicatrices d'abcission foliaire, au moment de la chute des feuilles.

2°/ Les bactéries présentes sur le feuillage pendant toute la durée de la végétation, disparaissent au cours de l'hiver. Seul subsiste donc au moment du débourrement un inoculum constitué des bactéries présentes dans les chatons et les bourgeons.

En conséquence, l'intérêt d'un traitement cuprique à la chute des feuilles n'est pas évident. Il semble préférable d'effectuer un traitement supplèmentaire précoce au débourrement, pour diminuer l'inoculum au moment ou la sensibilité du noyer aux infections rend dangereuse la présence des bactéries.

Le Chef de la Circonscription
Phytosanitaire "POITOU-CHARENTES"

F. BARBOTIN

Les Ingénieurs chargés des
AVERTISSEMENTS AGRICOLES

G. LECHAPT
R. HUDE B. MORIN

Imprimé à la Station le 24 Octobre 1975 - Préc. Note : Bulletin n° 45 OCTOBRE 1975 -